



## Le « Temps du phénix » : ou la leçon de grande politique de Bruno Mégret

[11 février 2016](#) / Exclusivité Polémi

Michel Geoffroy, essayiste.

◆ Bruno Mégret aurait pu choisir de publier ses souvenirs politiques, façon Philippe de Villiers, c'est-à-dire en forme de plaidoyer ou de plateforme électorale qui ne dit pas son nom. Il aurait pu aussi céder au syndrome des *Décombres*, façon Rebatet, Finkielkraut ou Zemmour, c'est-à-dire de décrire par le menu le « mal » ou le « suicide » français, au risque de renforcer l'abattement national au lieu de le combattre.

**Non, il a choisi d'écrire un roman de politique fiction : *Le Temps du phénix* (\*).**

---

C'est un roman apparemment intemporel, puisque tous les noms des acteurs sont inventés. Ceux qui espéraient des petites phrases assassines ou des détails croustillants sur la famille Le Pen en seront pour leurs frais. Bruno Mégret ne mange pas de ce pain-là.

L'ouvrage est une fiction mais une fiction réelle cependant. Il ne traite pas de la prise du pouvoir mais de l'exercice du pouvoir. La nuance est de taille et distingue la politique politicienne de la grande politique.

### Le roman d'une autre politique

*Le Temps du phénix* débute le jour de l'élection du président de la République française, en 2017 : un président qui ne sera jamais nommé par son nom mais que l'on sent issu de la droite nationale et qui ressemble beaucoup à l'auteur. Et le roman se termine au soir du second tour des élections présidentielles qui clôt son quinquennat en 2022.

Le roman sert, en toile de fond, à développer en détail et avec un grand réalisme, la mise en œuvre d'un programme de renouveau national et européen sur 5 ans. A l'évidence celui de Bruno Mégret.

## **Yes we can (\*\*)**

L'auteur ne cache ni les difficultés ni les oppositions que suscite cette politique, mais la trame de l'ouvrage repose sur une conviction : une autre politique que celle menée depuis 30 ans par l'oligarchie politicienne est possible. Une autre politique pour enrayer le déclin de la France et de l'Europe. *Yes we can*, nous dit ce président. Et on finit par le croire.

Le phénix représente bien sûr la France. Mais aussi l'Europe car la dimension diplomatique et européenne occupe une place importante dans l'ouvrage. Car l'auteur ne verse pas dans un souverainisme étroit : le président ne cesse de répéter sa conviction que dans un monde multipolaire, une France seule ne peut plus compter : c'est pourquoi il déploie tous ses efforts pour réformer l'Union européenne afin qu'elle joue enfin son rôle de protection et de promotion de notre civilisation.

## **Un suspense ou une anticipation politique ?**

Le ton impersonnel de l'ouvrage, écrit à la troisième personne, peut surprendre. Mais au fil des pages on se prend vite au jeu.

Les rebondissements entretiennent aussi l'intérêt jusqu'à la fin, comme dans tout bon roman.

On finit par vivre au rythme trépidant de ce président : au rythme du Pacte de Schönbrunn, des émeutes de l'A6, des menées américaines ou des opérations à Niamey. Et plus on avance dans la lecture, plus la fiction prend un goût de réalité. Au point que l'on en vient à attendre avec impatience les sondages de 20 heures, au soir du second tour des élections présidentielles de 2022. Mais c'est la dernière page du livre.

*Le Temps du phénix* s'achève sur ce suspense. Mais Bruno Mégret aura réussi à nous faire réfléchir et à nous faire rêver.

Et aussi à nous faire souhaiter que cette fiction fût aussi une *anticipation* de notre avenir.

**Michel Geoffroy**  
9/02/2016

Bruno Mégret, *Le Temps du phénix*, Editions Cité Liberté, février 2016.